

INVITATION

En retard pour l'enterrement de ma mère

réalisé par Penny Allen



Algérie, Maroc, France / 78' / documentaire fiction

Image : Frederik Arens Grandin

Montage : Nicole Berckmans

Musiques : Jim Cuomo, Messaoud Bellemou, Bentata Saïd

Avec Abdeljalil Zouhri, Souaad Zouhri, et les autres frères et sœurs Zouhri

Festival Le Maghreb des Films, 21 novembre, à L'Institut du Monde Arabe, 1, rue des Fossés St-Bernard, Paris 5^e, séance à 19h30, « En retard pour l'enterrement de ma mère » à 20h15. Pour plus d'informations, voir www.maghrebdesfilms.fr

Tourné dans 3 pays une durée de 3 ans, *En retard pour l'enterrement de ma mère* est le portrait intime d'une famille maghrébine à la dérive suite au décès de leur mère Zineb, célèbre trafiquante d'or et de bijoux. Au-delà de l'histoire familiale, le film met l'accent sur les identités transfrontalières, sur la figure tutélaire de la mère dans la famille arabo-musulmane, et sur l'influence des contextes politiques dans la vie des individus.

Penny Allen, franco-américaine vivant à Paris, débute comme réalisatrice avec *Property*, lauréat au premier festival de Sundance. Récemment elle sort *The Soldier's Tale*, lauréat 2009 Visions du Réel - Nyon, film disponible sur MUBI. Ecrivaine, (*A Geography of Saints*), auteure de romans photos (*La Guerre c'est l'enfer*), elle s'est consacrée aux questions de l'environnement entre 1987 et 2002. Elle avait auparavant travaillé comme enseignante à l'université, journaliste, et organisatrice dans des associations consacrées au développement public de quartiers, aussi bien qu'après d'institutions de la protection sociale.

« Un regard à la fois distancé et attentif, de cette patience qui fait naître la confiance chez ceux qui nous sont lointains, mais qui, sans savoir pourquoi, se sentent proches de nous et nous ouvrent leur intimité profonde. Le film exprime parfaitement le crève-cœur des déracinés, même si la vie leur a apporté l'aisance financière. Il raconte d'une façon émouvante le drame de ne pouvoir vivre dans un « ici » incontestable et incontesté, tout en permettant aux protagonistes de vider l'abcès des frustrations et des errances où les ont plongé la stupidité de l'espèce humaine qui oublie trop souvent qu'elle est 'une'. » Tewfik Farès